

Solidaires



Branche INRA

Compilation/résumé de nos contributions en faveur d'un avenir social, écologique et solidaire pour l'agriculture !

période 2006 / 2016

Toutes ces contributions sont accessibles sur notre site. On y trouve également les expressions plus récentes de 2017, concernant les pesticides et les NBT ; et celles des mobilisations menées au sein de Solidaires (aéroport NDDL, soutien aux inculpés/es de la ferme des 1000 vaches, aux salariés empoisonnés de Triskalia) :

[Pesticides et recherche publique : de la capacité de l'INRA à anticiper, ou pas, sur les évolutions règlementaires et agronomiques, à travers le révélateur du glyphosate.](#)

Octobre 2017

[Contribution syndicale sur les nouvelles techniques d'édition du génome \(NBT ou New Breeding Techniques\)](#) Novembre 2017

[INRA et pesticides \(suite\) - Réaction SUD au rapport « Usages et alternatives au glyphosate dans l'agriculture française »](#) Décembre 2017

[#AgricultureInnovation2025 : Face à la crise agricole et à l'état d'urgence climatique, un rapport qui fait froid dans le dos !](#) Janvier 2016



Notre syndicat critique la vision compartimentée de l'innovation agricole de ce rapport. Par exemple, le drone, qui illustre la couverture, privilégie l'apport technologique à la régulation biologique autonome, la robotisation au détriment de l'emploi... Une vision réductrice de la productivité basée sur l'augmentation des volumes et des chiffres d'affaires, et un parti-pris en faveur de la défense de la compétition économique, qui ne se confond pourtant pas avec l'intérêt général.

[Quel service public de recherche agronomique ? Pour quels objectifs ? l'actualité interpelle la Direction de l'INRA.](#) Novembre 2014

Dans cette expression, nous prenons appui sur deux actualités pour interpeller la Direction de l'INRA sur ses orientations de recherche : un rapport d'évaluation du Département Environnement-Agronomie de l'Institut pose les bonnes questions sur les modèles d'agroécologie et l'Agriculture Biologique. C'est pourtant une vision décalée par rapport aux attentes de la société que la Direction développe sur l'exemple emblématique de la ferme des mille vaches.

[L'agriculture Biologique \(AB\) = 0,5% de la production scientifique INRA](#) Mai 2014

Le PDG de l'INRA affirme que l'Institut est monté en puissance dans ses recherches sur ce domaine (occupant, dit-il, sur 5 ans la troisième place dans la production scientifique mondiale sur ce sujet). En utilisant la même méthode bibliométrique, il est facile de mettre en évidence que la production de l'INRA ayant trait à l'AB ne représente en fait que de l'ordre de 0,5% de sa production scientifique totale ! Il est aussi probable que ce 0,5% soit représentatif de la part de personnel INRA menant des recherches sur ce secteur de production agricole. Ce n'est pas à la hauteur des enjeux fixés par le Grenelle de l'Environnement (20% de production en AB à l'horizon 2020),

[Pour que l'agroécologie ne soit pas seulement un chantier mais au cœur de nos métiers.](#) Décembre 2012

Après l'effet d'annonce du Ministre de l'Agriculture visant une France leader en agroécologie, nous proposons à la Direction de l'INRA que cette approche se situe au cœur de nos métiers. En prenant en

compte toutes les dimensions de la question : les équilibres à trouver entre biotechnologies, modélisation, robotique et agronomie, une fusion entre l'agronomie et l'écologie, et des approches coopératives et participatives... pour éviter un gouffre entre la théorie et la pratique !

[Après la publication « Séralini » sur les risques de consommer un maïs OGM : une controverse qui nécessite de se poser de bonnes questions ! Octobre 2012](#)

Sans nous prononcer sur les résultats de la publication, nous constatons que les débats que soulève ce travail, confirment la pertinence de plusieurs des idées que nous défendons et des questions que nous posons, notamment en regard des orientations scientifiques de notre Institut.

La première de ces questions concerne l'évaluation des risques sanitaires liés à la consommation d'organismes génétiquement modifiés et des herbicides qui les accompagnent. Le second type de questions soulevées par le débat actuel se rapporte à l'évaluation des nouvelles substances et des OGM, et il concerne à la fois les procédures d'homologation de ces nouveaux produits et l'impartialité des experts. Le troisième niveau de questions soulevées par la publication de G.E. Séralini et collègues se rapporte au positionnement de notre Institut par rapport à cette question des OGM.

[Notes de lecture du livre « 9 milliards d'êtres humains à nourrir : un défi pour demain ! » ... un défi mal posé ! Avril 2012](#)

Ce livre des PDG de l'INRA et du CIRAD apporte des réponses inadaptées à la question essentielle du défi alimentaire. Les solutions qu'ils proposent s'inscrivent majoritairement dans le système agricole ultraproductiviste actuel, incapable de nourrir de manière équilibrée et saine, qui ravage l'environnement et pousse à la ruine et à l'exode vers les villes des millions d'agriculteurs, alors que 900 millions de personnes sont sous-alimentées dans des régions pillées par les multinationales. Leur argumentaire repose sur des solutions principalement basées sur la hausse continue des rendements, sur la croyance renouvelée au miracle des biotechnologies...



Dans le même temps, toutes les solutions alternatives s'inscrivant en rupture avec le système actuel y font l'objet de vives critiques. Penser le changement au lieu de changer de pansement : notre contribution conclut sur les alternatives susceptibles de répondre au défi, tout en sauvegardant notre planète pour les générations futures.

[Essai INRA "plein champ" sur la vigne transgénique : un échec qui nécessite de se poser les bonnes questions ! Aout 2010](#)

Nous réagissons « à chaud », en aout 2010, lors de la neutralisation de l'essai vigne de Colmar, en espérant profiter de l'attention médiatique pour reposer les questions essentielles posées pour l'avenir de l'agriculture, de l'alimentation et de l'environnement. A lire aussi [Témoignage syndical SUD-Recherche EPST au procès de "faucheurs volontaires" à COLMAR septembre 2011](#)

[Pourquoi SUD-Recherche EPST est opposé à l'utilisation des PGM \(Plantes Génétiquement Modifiées\) dans l'agriculture ? Juin 2006.](#)

Nous avons pris position en congrès national inter-EPST. Les raisons de cette opposition totale : les PGM ne permettent pas de réduire l'impact néfaste de certaines pratiques agricoles sur notre environnement. Elles pourraient présenter un risque à long terme pour la santé. Elles ont des conséquences économiques et sociales importantes et s'inscrivent dans le cadre général d'une marchandisation du vivant toujours plus poussée. Positionnement appuyé sur une riche bibliographie !



Devant le Tribunal d'Amiens, juin 2015